

Impact sur la qualité de vie des patients de l'information sur la conduite automobile : étude prospective dans le cadre des tumeurs gliales

Lydie Bergot ¹, Solenn Cuchard ¹, Sylvie Mazeaud ¹, Elsa Magro ^{1,2}, Romuald Seizeur ^{1,2}

Reçu le 11 juin 2015 Reçu sous la forme révisée le 3 octobre 2015 Accepté le 8 octobre 2015 Disponible sur internet le : 29 janvier 2016

- CHRU de Brest, hôpital de la Cavale-Blanche, service de neurochirurgie, boulevard Tanguy-Prigent, 29200 Brest, France
- 2. LaTIM UMR1101, hôpital Morvan, avenue Foch, 29200 Brest, France

Correspondance:

Lydie Bergot, CHRU de Brest, hôpital de la Cavale-Blanche, service de neurochirurgie, boulevard Tanguy-Prigent, 29200 Brest, France. Lydie.bergot@chu-brest.fr

Mots clés

Conduite automobile Tumeur cérébrale Annonce Qualité de vie Éthique

Résumé

Introduction > L'information médicale de l'incapacité à conduire pour un patient atteint d'une tumeur cérébrale primitive et l'accompagnement qui en découle sont des tâches complexes de par l'ambiguïté éthique qu'elle suscite tant pour le patient que pour le médecin et les soignants concernant la qualité de vie, un des objectifs de prise en charge en neuro-oncologie.

Patients et méthode > Par le biais d'une étude prospective réalisée auprès de 31 personnes atteintes d'une tumeur gliale nous avons observé la teneur de l'information reçue et le vécu de l'annonce concernant la contre-indication à la conduite.

Résultats > Il s'avère que l'aspect juridique de la situation reste flou pour les patients. Les enjeux psychosociaux ne sont pas à négliger pour les jeunes patients dont l'espérance de vie est plus longue dans le cadre des tumeurs gliales de grade II et III.

Conclusion > Il nous paraît une évidence, en neuro-oncologie, de proposer des soins de support spécifiques pour les accompagner dans une situation d'incapacité à conduire.

Keywords

Driving Brain tumor Disclosure Quality of life Ethic

Summary

Impact of driving restrictions disclosure on quality of life of patients with a glial tumor: A prospective study

Introduction > Disclosure of driving restrictions on patients with glial tumors is a complex and difficult task. The difficulty of such task lies in the moral and ethical conflicts it generates for the patient on one hand and caregivers on the other. These aforementioned conflicts impinge upon the patient's quality of life which is one of the important aspects of neuro-oncologic care.



Patients and method > In a prospective survey of 31 patients diagnosed with glial tumors, we studied how the patient perceived the disclosure of driving restrictions specifically the amount of retained information, and the level of distress.

Results > It seems that patients fail to assess the juridical implications of driving restrictions. The impact on quality of life as well as psychological and social aspects of these restrictions must not be taken lightly especially in young patients with low-grade glioma who has a long life expectancy.

Conclusion > Therefore, we believe that planning a specific psychological and social accompaniment of the patient in relation to driving restrictions is an undeniable necessity.

Introduction

La découverte d'une tumeur cérébrale gliale est un choc pour le patient [1,2]. Il doit faire face à une succession de pertes parfois transitoires comme le travail, l'occupation familiale, les loisirs ainsi que la conduite automobile qui est symbolique dans notre société [3]. Or la conduite automobile est, notamment pour les personnes n'habitant pas dans les grandes villes, une nécessité pour travailler, mais également pour l'organisation de la vie quotidienne et des loisirs.

En France il n'y a pas de loi qui interdise aux personnes atteintes d'une tumeur cérébrale de conduire mais l'arrêté du 31 août 2010 [3] fixe la liste des affections pouvant être incompatibles avec la délivrance du permis de conduire ou son maintien.

L'épilepsie souvent révélatrice de la tumeur cérébrale, représente une contre-indication le plus souvent transitoire après avis de la Commission médicale de la préfecture du département de résidence ou du médecin agréé par cette dernière [4]. D'autres signes neurologiques en lien avec la tumeur comme les déficits moteurs, les troubles cognitifs (attention, concentration, compréhension), les troubles visuels comme l'HLH (hémianopsie latérale homonyme) nécessitent également une évaluation par un médecin agréé. Cette dernière qui est le plus souvent définitive ne permet pas la reprise de la conduite alors que certains handicaps moteurs peuvent être compensés par des aides techniques d'où l'intérêt d'un passage lorsque c'est possible par un centre de rééducation pour réaliser une évaluation de la conduite.

L'évolutivité de la tumeur cérébrale et donc des symptômes est inéluctable sachant qu'il est difficile de le prévoir. De plus, tous les signes fonctionnels neurologiques possibles peuvent se majorer avec les traitements comme la chimiothérapie ou la radiothérapie.

D'autres signes plus insidieux nuisent aussi à la conduite comme les problèmes de concentration en lien avec plusieurs symptômes tels la douleur, le stress émotionnel. Une fatigue intense que l'on peut attribuer à la tumeur ou au traitement, comme la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie, peut compromettre la conduite. De même les médicaments et leurs effets indésirables possibles peuvent affecter la capacité à conduire de manière sécuritaire. Certains médicaments peuvent provoquer, chez le patient, un état de somnolence comme les antiépileptiques ou d'hyperexcitabilité comme les corticoïdes qui sont

susceptibles d'interférer sur sa vision, sa force, sa coordination et son temps de réaction.

En France, il n'existe pas de contrôles réguliers d'aptitude médicale à la conduite comme dans les pays anglo-saxons [5,6], hormis pour les personnes dont le métier est en lien direct avec la conduite (ambulancier, chauffeur poids-lourd, conducteur de bus...). Dans notre pays, l'obtention du permis de conduire ne nécessite pas d'examen médical préalable. Or, le Code de la route [7] stipule que « Tout conducteur de véhicule doit se tenir constamment en état et en position d'exécuter commodément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent ». C'est la responsabilité de tout individu qui obtient le statut de conducteur.

L'évaluation et l'information médicale concernant la contreindication à la conduite sont une obligation et doivent figurer dans le dossier médical du patient [8,9]. Pour qu'ainsi la décision du patient soit la plus sécuritaire possible pour lui-même et pour les autres [10]. Ce choix pour le patient n'est pas toujours simple au regard des répercussions sur sa qualité de vie [11].

Aussi chez un sujet jeune, elle semble entraver une activité professionnelle et une occupation familiale alors que pour un sujet plus âgé le risque est davantage l'isolement géographique et social. S'il présente une tumeur cérébrale de haut grade, avec une espérance de vie à quinze mois [12], la priorité pour ce patient ne sera pas la conduite ; alors qu'elle le sera pour un autre patient atteint d'une tumeur de bas grade qui a l'espoir de vivre encore bien au-delà [13,14].

L'objectif de cette étude était de comprendre comment le patient a vécu et géré cette nouvelle information de l'incapacité à conduire en mesurant l'impact qu'elle peut avoir sur sa qualité de vie.

Matériel et méthode

Cette étude a reçu l'avis favorable du comité d'éthique de notre établissement. L'étude a été réalisée de manière prospective auprès de personnes atteintes d'une tumeur cérébrale primitive dont le départ de la prise en charge avait été fait en neurochirurgie dans notre centre hospitalier universitaire. Les patients inclus ont été répertoriés dans la base de données du dispositif d'annonce (DA) de mars 2013 à février 2014.

Étaient inclus, les patients atteints de tumeurs gliales primitives de bas grade et de haut grade, âgés de plus de 18 ans et porteurs du permis de conduire.



Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/6189952

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/6189952

<u>Daneshyari.com</u>